



A.C.R.O.L.A.
**Association pour la Connaissance
et la Recherche Ornithologique
Loire et Atlantique**



BILAN D'UNE ANNÉE DE SUIVI DES CIGOGNES EN LOIRE-ATLANTIQUE (2009)

1-Bilan de la nidification pour 2009 :

Total des nids de cigognes suivis en L-A en 2009	62
Nids fréquentés par un adulte solitaire	4
Couples non assidus au nid	3
Couples nicheurs (ponte probable)	55
Echecs	7
Couples reproducteurs (au moins un jeune à l'envol)	48
Nombre de jeunes	140
Dont bagués	127

En 2009, 62 nids ont été suivis avec 48 couples reproducteurs et 7 échecs (4 au stade des œufs et 3 au stade des poussins). 140 jeunes ont quitté les nids dont 127 bagués.

2009 a été une bonne année de reproduction pour les cigognes avec 2,92 poussins par couple reproducteur, un des plus forts taux de reproduction jamais enregistré dans le département. A noter une nichée de 5 jeunes à Saint-Cyr-en-Retz (cela s'était déjà produit en 2005 sur un arbre de l'île Thérèse à Couëron et en 2004 sur la plate-forme N°2 de Cuneix à Saint-Nazaire).

2-Période de nidification :

L'année 2009 a été marquée par une très grande amplitude dans la période de nidification : les deux premiers poussins ont été bagués le 22 mai sur le nid de l'Angle à Machecoul, traditionnellement un des plus précoces et les trois derniers seulement le 19 juillet sur le nid de la Guesne à Crossac.

3-Observations des cigognes ayant hiverné en Loire-Atlantique :

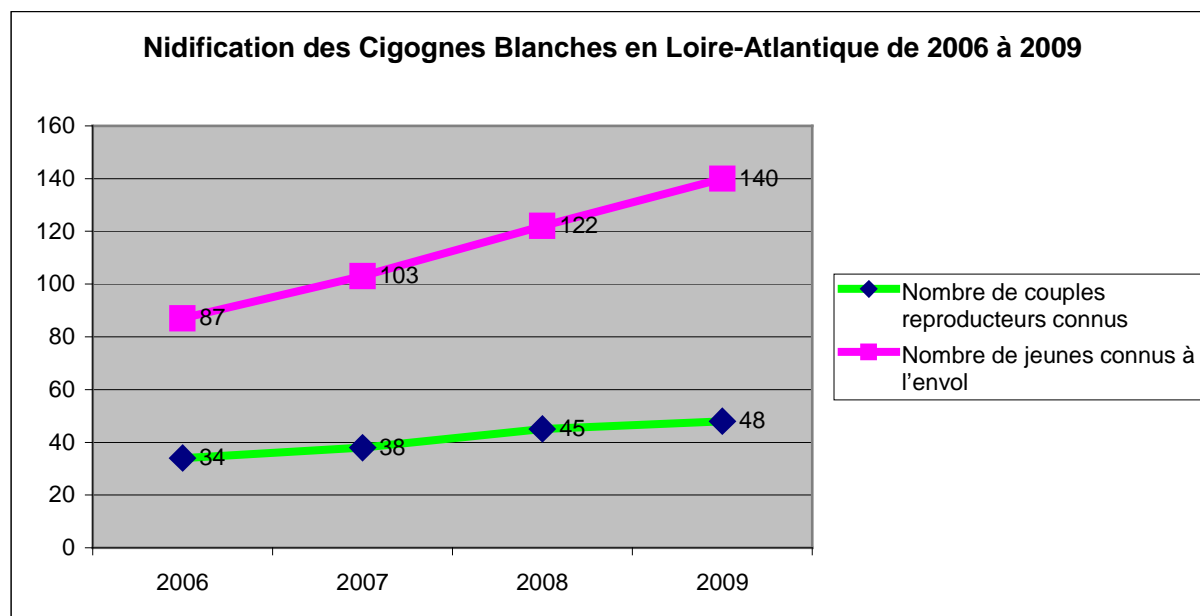
Fin décembre 2008, entre 30 et 35 cigognes hivernaient en Loire-Atlantique. Sur les 17 baguées et nicheuses en 2008 dans le département, 15 ont été identifiées sur les nids en 2009 et deux ont disparu. Les périodes de froid un peu plus intenses que les années passées n'ont donc pas eu d'incidence significative sur leur survie.

Rester tout l'hiver sur place ne modifie pas réellement le résultat de la reproduction. Le nombre d'échecs est comparable : 2 sur 15 (13,3%) chez les hivernantes et 7 sur 55 (12,7%) pour l'ensemble. Le nombre de jeunes élevés n'est que très légèrement supérieur : 3,1 jeunes par couple reproducteur chez les hivernantes et 2,9 pour l'ensemble.

Plus étonnant : sur ces 15 nicheuses baguées, 6 au moins, ont changé de partenaire entre 2008 et 2009.

4-Évolution de la population au cours des quatre dernières années :

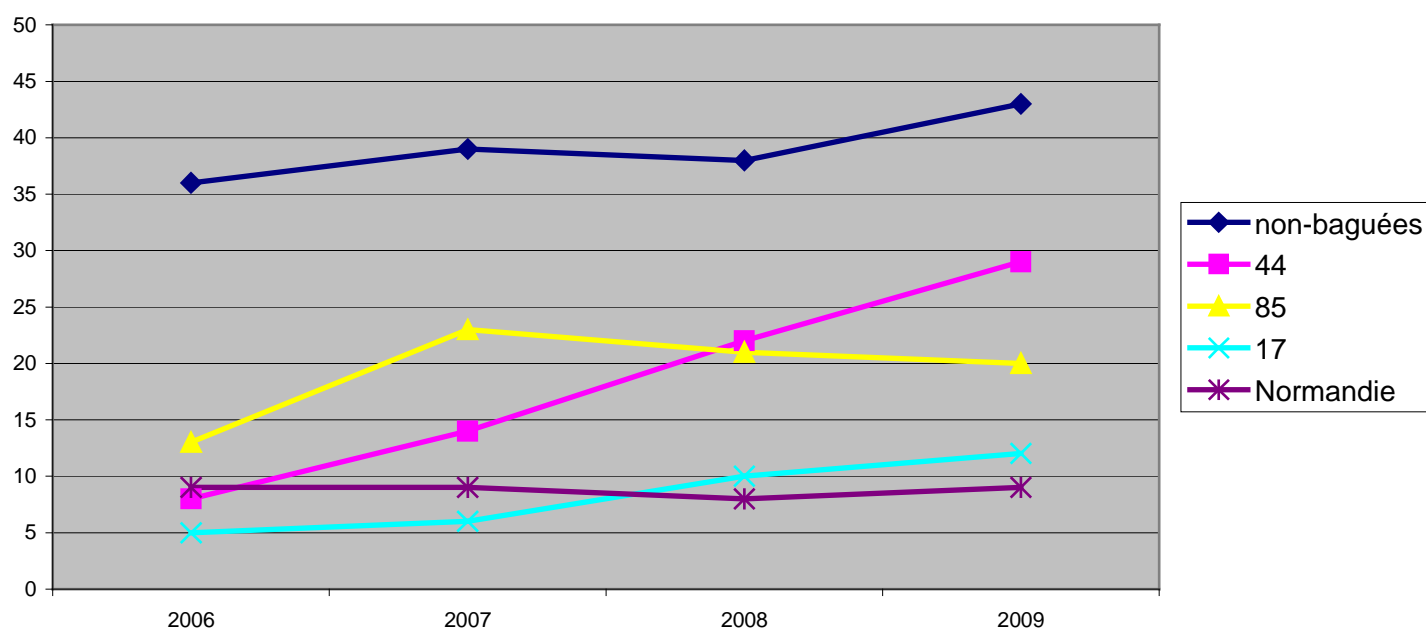
Comme en témoigne le graphique suivant, la population des cigognes en Loire-Atlantique progresse régulièrement mais plutôt lentement.



5-Origin des cigognes présentes sur les nids en Loire-Atlantique en 2009 :

Origine	44	85	17	50	14	Hollande	27	67	01	80	Espagne	Non identifiées	Non baguées	Total
2008	22	21	10	5	2	2	1	1	1	1	1	1	38	106
2009	29	20	12	5	2	2	2	1	0	2	0	2	43	120

Origine des cigognes baguées nicheuses en Loire-Atlantique de 2006 à 2009



Sur ce graphique ne sont représentées que les origines les plus significatives et ont été réunis 3 départements normands (Eure, Manche et Calvados). On remarque que le nombre de cigognes non-baguées reste important et que c'est maintenant la Loire-Atlantique qui est le département d'origine du plus grand nombre de cigognes baguées nicheuses.

6-Fidélité au partenaire :

Les cigognes non-baguées sont trop nombreuses pour vérifier la pérennité de tous les couples.

Si on ne considère que les cigognes baguées on constate que sur les 56 qui ont niché à la fois en 2008 et 2009 en L-A, 17 au moins ont changé de partenaire soit 30%.

*Par contre si on admet qu'un couple formé d'une cigogne baguée et d'une non-baguée (17 couples), ou de deux cigognes non-baguées (3 couples), a une forte probabilité d'être identique lorsque la configuration est la même d'une année sur l'autre, on peut dire que **62 sur les 79 cigognes qui ont niché en Loire-Atlantique à la fois en 2008 et en 2009 sont très probablement restées avec le même partenaire (ce qui correspondrait à environ 78%).***

On constate donc un peu plus de mouvement dans les nids cette année puisque l'an dernier, le même raisonnement conduisait à un nombre de 82 %.

7-Les nids de cigognes en Loire-Atlantique :

L'observation des nids de cigognes en Loire-Atlantique permet de dégager quelques critères communs :

-la proximité immédiate de marais ou prairies généralement humides au printemps.

-l'existence d'un support (arbre, plate-forme, poteau, pylône électrique...) permettant aux cigognes d'installer une aire qui fera entre 1m et 1m50 de diamètre à sa partie supérieure.

-un abord immédiat dégagé : le support n'est pas entouré d'arbres et il n'y a pas ou très peu de branches près du nid s'il est construit sur un arbre.

-la hauteur du support ne semble pas déterminante : les nids les plus près du sol sont construits sur des arbres morts au cœur du marais à environ 4m de hauteur, les plus élevés sont installés sur des pylônes à Haute Tension à une trentaine de mètres.

-certains couples bâtissent rapidement des nids très volumineux, d'autres se contentent d'aires plus modestes.



Deux nids à Couëron dans le marais Audubon

-il n'y a pas de réelle colonie de cigognes en Loire-Atlantique (une colonie comporte plusieurs nids dans un rayon de 200m) même si les zones de nidification de Couëron (12 nids) et Trignac (7 nids) se densifient.

-à ce jour, il n'y a pas de nid en milieu urbanisé en Loire-Atlantique. La seule construction qui abrite un nid de cigognes est une ruine isolée en plein marais. Deux nids sont cependant proches d'une habitation : à Machecoul dans un élevage avicole et à Saint-Viaud sur un poteau EDF à l'angle d'une maison.



*Cette ruine, est le seul bâtiment où des cigognes ont construit leur nid en Loire-Atlantique.
Il est bien caché sur le pignon envahi par le lierre*

-sur ce point, la situation est assez semblable le long de la façade Atlantique : il n'y a pas non plus de nid en milieu urbanisé en Vendée. (Vincent Burot com. pers.)

Dans l'ensemble Pyrénées-Atlantiques et Landes il existe bien 5 nids sur des constructions (cheminées de sites industriels désaffectés, pilier de pont...) mais un seul « à la mode alsacienne » sur une cheminée de maison habitée. Ce secteur présente une particularité avec 31 nids sur des ogives porte-caténaires de voies SNCF en exploitation. (Tristan Roi com. pers.)

	Arbres	Installations ERDF - RTE	Plates-formes	Constructions	Total
2008	7	17	28	1	53
2009	10	18	33	1	62

-en Loire-Atlantique, les plates-formes restent de loin le support le plus utilisé et toujours en progression : 24 en 2007, 28 en 2008 et 33 en 2009. A noter trois nouveaux nids sur des arbres. Ce nombre est en fait un solde entre 5 nouveaux nids et deux arbres supports tombés dans l'hiver. Les arbres utilisés, le plus souvent des frênes têtards en mauvais état, sont fréquemment des supports éphémères. Peu d'évolution en ce qui concerne l'utilisation des installations électriques comme support de nid.

Jean-Yves Brié